



Allaiter Aujourd'hui n°30

Si petit et déjà en grève !

Voir son bébé refuser le sein est sans doute une des situations les plus déroutantes et les plus angoissantes que puisse vivre une femme qui allaite. Les nombreux témoignages que nous publions dans les pages suivantes en sont la preuve : "je me sentais rejetée", "j'avais l'impression qu'il ne voulait plus de moi", "c'était l'enfer", etc. Tous témoignent d'un désarroi intense.

D'autant plus intense que très souvent, l'entourage médical et familial n'est alors d'aucune aide ("manifestement votre bébé préfère le biberon", "il doit sentir que vous ne désirez pas vraiment l'allaiter", "tu as essayé, c'est bien, n'insiste pas", "ton bébé veut sûrement se sevrer", etc.), quand il ne désapprouve pas ouvertement ce qu'il perçoit comme un "acharnement" inexplicable, voire pathologique.

Pourtant, les épisodes de refus du sein et les "grèves de la tétée" ne sont pas si rares que cela, et peuvent survenir à divers moments de la relation d'allaitement.

Si elles ne sont pas abusivement confondues avec un sevrage (1), les grèves de la tétée finissent généralement par se solutionner, soit qu'on en ait trouvé la cause et qu'on ait pu y remédier, soit que, sans qu'on la connaisse jamais (il y a des grèves sans revendications affichées !), un peu de temps et d'attention résolve le problème.



Nous ne ferons pas ici la liste exhaustive de toutes les causes possibles et imaginables de grève de la tétée (2), et nous contenterons d'évoquer quelques cas parmi les plus courants.

Dès la naissance

Un bébé qui semble refuser le sein dès le début est le plus souvent un bébé qui a été perturbé pendant l'accouchement (3) ou dans les moments qui ont suivi.

On sait par exemple que la séparation mère/enfant pendant les premières heures après la naissance peut gravement perturber le réflexe de succion, qui est au plus fort à ce moment-là, et faire qu'ensuite le bébé ne "veuille plus téter".

De même certaines mises au sein particulièrement "musclées" peuvent avoir des résultats catastrophiques. Si par exemple, en voulant "aider" le bébé à prendre le sein, on tient sa tête et on la pousse vers le sein, il y a un risque important pour qu'il la rejette en arrière de façon réflexe. Et ceci peut se reproduire lors des tentatives suivantes, même si plus personne ne touche sa tête.

Une autre possibilité est que la mère, soit parce qu'elle n'est pas informée soit parce qu'elle n'a pas le bébé proche d'elle, ne détecte pas les petits signaux que celui-ci envoie et qui montrent qu'il est prêt à téter : yeux qui

bougent sous les paupières, lèvres qui font des mouvements de succion, succion des poings, des mains, bras et jambent qui bougent, appel par de petits cris doux d'une syllabe...

Si ces signaux d'appel ne sont pas perçus, que va-t-il se passer ? Au début, souvent rien : le bébé va rester sur sa faim et replonger assez vite dans un sommeil profond. Si ensuite on essaie, pendant ce sommeil profond, de lui proposer le sein, il n'arrivera pas à se réveiller suffisamment et aura l'air de "refuser" le sein.

Si ces signaux sont ignorés pendant plusieurs heures, au réveil suivant, le bébé va plus ou moins sauter ces signaux "subtils" et se mettre tout de suite à pleurer. C'est alors qu'il peut hurler, se cabrer, donner l'impression qu'il ne sait plus les gestes pour téter, voire qu'il "refuse" le sein, en rejetant tout son corps en arrière.

Autres causes possibles d'un apparent refus du sein : douleur du bébé due à un traumatisme au moment de l'accouchement, problème médical (cécité, surdité...), ictère, hypertonie du bébé qui lui fait "arquer" son corps, odeur des produits mis sur le mamelon, hypersensibilité du bébé aux stimuli, etc.



Après quelques jours

Un bébé qui a bien t  t   les premiers jours et se met à "refuser" le sein a, le plus souvent, été perturbé dans sa succion par l'introduction de biberons de complément et/ou de sucettes.

Nous ne reviendrons pas ici sur le problème de la confusion sein/tétine, que nous avons déjà abordé (4), mais c'est sans doute la cause principale de refus du sein dans les premiers jours.

Une seconde cause possible est le réflexe d'éjection fort : le bébé qui se d  brouillait bien les tout premiers jours avec le débit du colostrum, est soudain compl  tement submergé et dépassé au moment de la "montée de lait". Il tousse, s'étrangle, et si l'on n'y prend pas garde (5), peut finir par vraiment refuser ce qui pour lui, est devenu une expérience franchement désagréable.

Au fil de l'allaitement

Comme on le verra dans les témoignages qui suivent, un bébé de quelques mois peut faire la grève de la tétée pour des raisons très diverses. Citons-en quelques-unes.

Un bébé particulièrement sensible à l'humeur de l'entourage, et en premier lieu de sa mère, peut faire grève si le climat est trop "chargé", ou si la famille est trop occupée (cas typique du déménagement).

Un bébé qui a mordu le sein et dont la mère a réagi trop vivement, peut être tellement sidéré et choqué qu'il en arrête de téter.



Un bébé peut être dérouté par le goût "salé" qu'a souvent le lait juste après une mastite.

Grève unilatérale

Cette dernière cause entraîne en général le refus d'un seul sein, celui qui a été affecté par la mastite.

D'autres raisons peuvent faire que le bébé refuse un seul sein. Elles tiennent en général au fait que le bébé ne se sent pas bien quand il est positionné à

un des seins : narine bouchée, otite, hernie, vertèbre déplacée, clavicule cassée au moment de l'accouchement, position in utero.

Ou bien qu'objectivement, un des seins est "moins bien" que l'autre : sein plus engorgé, mamelon plat ou ombiliqué, sein qui "donne" moins de lait, canaux lactifères endommagés par une blessure ou une chirurgie, tumeur.

Il faut savoir terminer une grève

Si la cause de la grève ou du refus est bien identifiée, il faut bien évidemment travailler d'abord à la supprimer. Par exemple, si l'on pense que le bébé est incommodé par un parfum ou un déodorant, on commencera par s'en débarrasser.

Mais la suppression de la cause (quand elle est connue, ce qui est loin d'être toujours le cas) ne suffit pas toujours à rétablir la situation. Il faut souvent, en quelque sorte, "réapprovoiser" le bébé, pour qu'il soit à nouveau convaincu du bonheur de téter.

Pour cela on peut essayer d'allaiter le bébé dans une autre position et dans un autre environnement que d'habitude, l'allaiter quand il est à moitié endormi, l'allaiter en marchant, prendre un bain avec lui (méthode préconisée par les sages-femmes australiennes pour aider le bébé à retrouver les mouvements de succion), favoriser le plus possible le contact peau à peau, ... et essayer de se détendre !

Conclusion

Fort heureusement, la plupart des grèves de la tétée se résolvent en deux ou trois jours, et rien ne peut égaler la joie qui inonde la mère - et le bébé - quand elle sent à nouveau son petit téter goulûment et avec bonheur. Cela aurait vraiment été trop bête de confondre cet épisode avec un sevrage...

Claude Didierjean-Jouveau

en collaboration avec Laure Marchand-Lucas

(1) Pour distinguer sevrage et grève de la tétée, une règle simple, qui souffre peu d'exceptions : un refus brutal du sein ne peut pas être un sevrage induit par le bébé.

(2) Nous renvoyons pour cela au Breastfeeding Answer Book, chapitres "Breast refusal", "Persuading the baby to take the breast" et "Refusal of one breast" (pp. 268-276), ainsi qu'aux articles de la LLLettre des Associés médicaux, "La grève de la tétée" (LLLAM n° 18, p. 5) et "Bébé refuse un sein" (LLLAM n° 9, p. 4).

(3) Les médicaments donnés à la mère peuvent induire chez le bébé une léthargie, une somnolence pendant les premiers jours, qui peuvent être confondues avec un refus du sein.

(4) Voir Allaiter aujourd'hui n° 28, p. 10.

(5) Voir Dossiers de l'allaitement n° 28, p. 17.